Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 12 (1912-1913)
Heft: 3

Artikel: IVme partie, Stratigraphie et paléontologie
Autor: [s.n.]
Kapitel: Trias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui couvre le massif de l'Aar, la zone des nappes helvétiques, la zone des Colz, la zone de la Brèche, la zone du Niesen, la zone des Préalpes médianes et celle des Préalpes externes.

Trias.

MM. A. JEANNET et F. RABOWSKI (110) ont soumis à un examen détaillé le Trias qui affleure sur le bord radical des Préalpes médianes depuis Saint-Triphon et la vallée de la Grande-Eau jusque dans la vallée de Diemtigen.

Dans la vallée de la Grande-Eau et la colline de Saint-Triphon ils ont pu établir la série suivante :

1° Quartzites blancs werféniens (2-3 m.).

2° Un complexe calcaire qui représente le Muschelkalk, atteint une épaisseur de 500 à 600 m. et montre des variations importantes ; dans sa forme la plus complexe il débute par des cornieules, puis comprend des bancs de calcaire à *Diplopora pauciforata*, des bancs riches surtout en Brachiopodes : *Ter. vulgaris*, *Spir. Mentzelii*, *Spir. trigonella* et en débris d'*Encrinus liliiformis*, enfin des calcaires foncés, uniformes à Diplopores. Par places les cornieules de la base sont complètement remplacées par les calcaires ; ailleurs c'est le gypse qui paraît représenter tout le Muschelkalk.

3° Une zone de cornieules épaisse de 30 m. environ et qui paraît correspondre aux couches de Raibl.

4° Des marnes bariolées associées à des bancs dolomitiques, qui sont l'équivalent du Hauptdolomit.

Dans la région comprise entre la Simme et le Diemtigenthal les auteurs ont étudié soit le bord radical des Préalpes médianes, soit une écaille qui lui est sous-jacente. Ici le Trias inférieur manque, le Muschelkalk par contre est puissamment développé ; il commence par une zone de cornieules d'épaisseur variable, qui supporte en général des couches un peu dolomitiques et souvent vermiculées avec des Diplopores. Ensuite vient la masse principale du Muschelkalk, formée de calcaires sans fossiles, épaisse de 200 à 450 m., que couronnent de nouvelles couches fossilifères à *Encr. liliiformis*, *Ter. vulgaris*, *Myoph. Goldfussi*. Ici aussi le Trias moyen est représenté par places, ainsi au NW de Grimmi Alp, par de puissantes masses de gypse.

Le Trias supérieur n'existe pas partout et l'intercalation entre les dépôts triasiques et jurassiques de dépôts sidérolithiques indique une phase prolongée d'émersion. L'on retrouve pourtant, sur divers points à l'E de la Simme, un niveau su-

périeur de cornieules, ou bien son équivalent, des calcaires gréseux à *Myoph. Goldfussi*, qui représentent les couches de Raibl et, au-dessus de ce niveau, apparaissent par endroits des marnes keupériennes ou des brèches, qu'il faut placer à la hauteur du Hauptdolomit.

Quant au Trias des Préalpes médianes entre Sarine et Grande-Eau, MM. Jeannet et Rabowski ne sont pas arrivés encore à en préciser la stratigraphie.

Ces observations ont été brièvement résumées d'autre part par leurs auteurs dans les Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles (110).

Jurassique.

M. W. SALOMON (116) a découvert au Col du Nufenen, dans la zone des schistes lustrés un échantillon incontestable d'*Arietites*, qui était inclus dans un schiste micacé formé essentiellement de biotite et de zoïsite avec un peu de mica blanc, de grenat, de quartz, de chlorite et de pyrite.

M. L. ROLLIER (113) a publié en 1911 le résultat de ses longues recherches sur la stratigraphie du **Jurassique moyen du Jura** et des régions avoisinantes. Dans cette publication il commence par exposer l'état actuel de la question, tel qu'il résulte des derniers travaux de MM. Lepsius, Sandberger, Schlippe, Benecke pour l'Alsace et le Grand-Duché de Bade, de MM. M. Mühlberg, A. Girardot, A. Riche, Rittener, Schardt, Buxtorf et lui-même pour le Jura proprement dit.

Dans un second chapitre, M. Rollier décrit toute une série de coupes prises depuis le Jura bâlois et argovien jusqu'à Besançon et Salins d'une part, jusqu'au Chasseral et au Jura neuchâtelois de l'autre. Il est impossible de résumer ici cette partie de l'exposé de M. Rollier, qui se compose entièrement d'observations et de discussions de détails. Je préfère m'étendre un peu plus longuement sur le chapitre suivant, qui donne les idées générales de l'auteur sur les parallélismes à établir entre les différentes régions du Jura pour les dépôts médiojurassiques.

En ce qui concerne d'abord la classification générale, M. Rollier divise son Dogger en cinq étages : 1° L'Aalénien comprenant les zones à *Lioc. opalinum*, à *Ludw. Murchisonae*, à *Lioc. concavum* et à *Sonninia Sowerbyi*, 2° le Bajocien, compris entre le niveau à *Son. Sowerbyi* et les marnes à *O. acuminata* ou à *Homomya gibbosa*, 3° le Bathien, qui commence avec ces dernières couches et comprend principalement le